auquel il réunit aussi le *Venus hyalina* Philippi et les *Clementia Cumingi* Desh., *moretoniensis* Desh., *Strangei* Desh., *subquadrata* A. Ad., *similis* Sow.

11. Lutraria complanata.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 471.)

Le Muséum ne possède pas de spécimen étiqueté *Lutraria complanata* par Lamarck, qui a donné ce nom au *Mactra planata* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 238, pl. 24, 238-239), appelé *Mactra complanata* par Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3261).

M. Wm. H. Dall (1894, *Proc. Soc. Malac. London*, I, p. 212) a fait de ce *L. complanata* Gmel., de l'océan Indien [1], le type de sa section *Lutrophora*.

Lutraria crassidens.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 471.)

Cette espèce fossile, des faluns de la Touraine, n'a pas été décrite d'après des échantillons du Muséum : elle appartient au genre *Eastonia* (1901, Dollfus et Dautzenberg, *Journ. de Conchyl.*, XLIX, p. 237).

Contributions à la Faune Malacologique de l'Afrique Équatoriale,

par M. Louis Germain.

XXXIX

Un nouveau genre d'*Helicidæ* de l'Est africain.

La grande famille des Helicidæ, si largement répandue sur presque toute la surface de la terre, est fort mal représentée en Afrique. Si les *Helix* sont communs dans l'Afrique septentrionale, dont la faune doit être rattachée au système paléarctique — et, plus spécialement, à la région circa-méditerranéenne; si ces mêmes *Helix* sont encore assez nombreux dans l'Afrique australe et la grande île de Madagascar, ils sont, par contre, très rares dans l'Afrique tropicale. Ils y possèdent, d'ailleurs, une répartition singulière. Quelques rares espèces : *Helix camerunensis* d'Ailly, et *Helix*

[1] Le *L. planata* est indiqué des îles Nicobar par Chemnitz; M. Dall le signale de Bombay et la collection de M. Dautzenberg en renferme des spécimens provenant de Karikal.

Jungneri d'Ailly, ont été découvertes au Cameroun [1]; d'autres, plus nombreuses, vivent dans l'Afrique orientale; aucune n'a, jusqu'ici, été signalée dans les vastes contrées de l'intérieur.

Je m'occuperai uniquement, dans cette note, des *Helicidæ* de l'Est Africain. Les espèces, assez nombreuses, sont toutes localisées dans les régions qui s'étendent entre les grands lacs et l'océan Indien. Elles sont particulièrement abondantes dans les contrées montagneuses, notamment sur les pentes du Kénia, du Kilima N'djaro et du Ruwenzori. Il est en outre très probable que les recherches ultérieures accroîtront, d'une manière sensible, le nombre des espèces actuellement décrites.

Ces dernières se répartissent nettement en deux séries.

La première, constituée par quelques espèces dont l'anatomie est malheureusement inconnue, semble — par les caractères de sa coquille — appartenir au genre *Gonyodiscus* Fitzinger (1833). Ce sont les *Gonyodiscus minusculus* Preston [2] [3], et deux très belles espèces nouvelles qui nous ont été communiquées récemment et que M. P. Dautzenberg et moi décrirons prochainement [4].

La seconde série comprend des animaux d'assez grande taille sur lesquels nous ne possédons à peu près aucune donnée anatomique. Ils ont été rapportés, soit au genre *Helix* lui-même [Doct. E. von Martens [5], R. d'Ailly [6], etc.), soit au genre *Fruticicola* (C. Pollonera [7], J. Thiele [8]), soit au genre *Trachycystis* [E. A. Smith [9]].

Aucun de ces rapprochements n'est satisfaisant. Les espèces de l'Est Africain ont un aspect très particulier; elles possèdent une coquille dont les caractères ne permettent pas l'identification avec les genres d'Hélicéens des autres régions du globe. Aussi je crois qu'il est préférable de les réunir

[1] Ailly (A. d'), Contribution à la connaissance des Mollusques terrestres et d'eau douce du Kaméroun; *Bihang T. K. Svenska Vet.-Akad. Handlingar;* XII, part. IV, n° 2, 1896, p. 57; pl. V, fig. 11-13 [*Helix Camerunensis*] et pl. V, fig. 14-16 [*Helix Jungneri*].

[2] Preston, manuscrit. Cette espèce sera prochainement publiée.

[3] Cette espèce vit dans l'Afrique orientale anglaise.

[4] Ces deux espèces, de très petite taille, ont été découvertes dans le bassin du Haut Congo, le long des rives du Lualaba.

[5] Martens (Doct. E. von), *Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-Afrikas*, 1897, p. 54-59.

[6] Ailly (R. d'), Mollusca (*Schwed. Zoolog. Expedition n. d. Kilimandjaro, d. Meru u. den umgebenden Massaisteppen* 1905-1906; 1910, p. 14-16.

[7] Pollonera (Carlo), Molluschi Stylommatophora, *Il Ruwenzori, relazioni scientifiche;* Turin, 1909, p. 17.

[8] Thiele (J.), *Mollusken der Deutschen Zentralafrika-Expedition*, III [Zool. I], 1911, p. 200.

[9] Smith. (E. A.), Ruwenzori Expedition Reports. — 4. Mollusca; *Transactions Zoological Society of London*, XIX, part. I, octobre 1909, p. 44.

en un genre nouveau. Je proposerai le genre **Halolimnohelix** qui rappelle que ces animaux vivent dans la région du lac Tanganyika, si célèbre par les Prosobranches halolimniques qui habitent dans ses eaux.

Voici l'énumération des principales espèces qui rentrent dans le nouveau genre **Halolimnohelix** :

Genre **HALOLIMNOHELIX** Germain *nov. gen.*

Halolimnohelix karevia E. von Martens.

Helix karevia Martens, *Sitz.ber. d. Gesellsch. Natur. Freunde Berlin*, 1892, p. 175; et *Beschalte Weichth. Ost-Afrik.*, 1897, p. 55, Taf. III, fig. 18.

Karevia, Runssoro, entre 1,200 et 2,600 mètres d'altitude [Stuhlmann]; le Ruwenzori [J. Thiele].

Halolimnohelix Bukobæ E. von Martens.

Helix Bukobæ Martens, *Nachrichtsbl. d. Malakozool. Gesellsch.*, 1895, p. 179; et *loc. supra cit.*, 1897, p. 58, Taf. III, fig. 23.

Bukoba, bords du Victoria-Nyanza [Stuhlmann].

Halolimnohelix Sjöstedti d'Ailly.

Helix Sjöstedti d'Ailly, Mollusca (*Schwed. Zoolog. Expedit. d. Kilimandjaro, d. Meru u. Massaisteppen*), 1910, p. 14, Taf. I, fig. 14-17.

Le Kilima N'djaro, entre 1,300 et 3,000 mètres [Y. Sjöstedt].

Halolimnohelix alticola d'Ailly.

Helix alticola d'Ailly, *loc. supra cit.*, 1910, p. 15, Taf. I, fig. 18-20.

Le Kilima N'djaro, entre 3,000 et 4,000 mètres [Y. Sjöstedt].

Halolimnohelix Kilimæ E. von Martens.

Helix Kilimæ Martens, *Sitz.ber. d. Gesellsch. Natur. Freunde Berlin*, juin 1895, p. 127; et *loc. supra cit.*, 1897, p. 55, Taf. III, fig. 19.

Le Kilima N'djaro, vers 3,800 mètres [Martens, Daubenberger].

Halolimnohelix Conradti E. von Martens.

Helix Conradti Martens, *Nachrichtsbl. d. deutsch. Malakozool. Gesellsch.*, 1895, p. 179; et *loc. supra cit.*, p. 56, Taf. III, fig. 20.

Derema, dans l'Ussambara [Conradt]; le Ruwenzori [J. Thiele].

Halolimnohelix runssorina E. von Martens.

Helix runssorina Martens, *Sitz.ber. d. Gesellsch. Natur. Freunde Berlin*, juin 1895, p. 127; et *loc. supra cit.*, 1897, p. 57, Taf. III, fig. 21.

Le Runssoro, vers 3,000 mètres [Stuhlmann]; le Kilima N'djaro, vers 1,500 mètres, dans la zone des cultures [Daubenberger].

Halolimnohelix ruwenzoriensis E. A. Smith.

Trachycystis? ruwenzoriensis Smith, *Transactions Zoological Society of London*, XIX, part. I, Oct. 1909, p. 44, n° 3, pl. I, fig. 9-11.

Mukubu-Valley, Ruwenzori Est.

Halolimnohelix bujungolensis C. Pollonera.

Fruticicola bujungolensis Pollonera, Molluschi (Stylommatophora); *Il Ruwenzori, relazioni scientifiche;* 1909, p. 17, n° 24, Tav. IV, fig. 7.

Bujungolo.

Halolimnohelix butumbiana E. von Martens.

Helix butumbiana Martens, *Nachrichtsbl. d. deutsch. Malakozool. Gesellsch.*, 1895, p. 179; et *loc. supra cit.*, 1897, p. 58, Taf. III, fig. 22.

Butumbi (Dr Stuhlmann).

Ainsi compris, le genre *Halolimnohelix* devra lui-même être subdivisé en sous-genres. Il est, en effet, composé d'espèces très différentes : les *Halolimnohelix Kilimæ* Martens, *Halolimnohelix Conradti* Martens, et *Halolimnohelix runssorina* Martens, ont une coquille globuleuse dont le test est orné de poils diversement distribués ; les autres ont une coquille également globuleuse, mais dont le test est seulement strié; d'autres encore, comme les *Halolimnohelix ruwenzoriensis* Smith, et *Halolimnohelix bujungolensis* Pollonera, ont une coquille plus ou moins déprimée. Enfin le *Halolimnohelix butumbiana* Martens, par les caractères si particuliers de son ouverture et de sa spire un peu haute à enroulement très lent, paraît appartenir à un sous-genre nettement différent pour lequel je proposerai le nom de **Massaihelix**[1] Germain, *nov. subg.* J'ajouterai que, dernièrement, j'ai reçu en communication un échantillon, malheureusement unique et jeune, d'un petit Helicidæ qui appartient incontestablement à une espèce nouvelle du même sous-genre que le *Halolimnohelix* (*Massaihelix*) *butumbiana* Martens.

Les *groupements d'espèces* proposés dans cette note ne peuvent avoir qu'une valeur provisoire. Il ne sera possible de répartir en sous-genres les espèces de *Halolimnohelix* que le jour où nous connaîtrons l'organisation de ces animaux.

[1] Nom rappelant la steppe des Massaï où vit l'espèce-type.

Germain, Louis. 1913. "Contributions à la faune malacologique de I'Afrique Équatoriale: XXXIX. Un nouveau genre d'Helicidae de l'Est africain." *Bulletin du Muse*

´

um national d'histoire naturelle 19, 349–352.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/27226
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/74357

Holding Institution
New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by
MSN

Copyright & Reuse
Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 16 August 2022 at 12:26 UTC